

28/6/19

Paxkal Indo, d'une présidence à l'autre

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT Après des années à la tête de Seaska, le militant préside l'association relais de la société civile

Pierre Penin

p.penin@sudouest.fr

Le Conseil de développement du Pays basque a un nouveau président. Son conseil de direction a désigné Paxkal Indo, après l'intérim de Philippe Mayte. Celui-ci, alors premier vice-président, avait dû parer au feu, après la démission de Caroline Phillips, le 7 mars dernier. « J'avais précisé que j'assurerais le relais pendant trois mois », précise le sortant. Il s'est tenu.

Et ce ne furent pas les trois mois les plus sereins qu'ait connus l'institution. Des désaccords profonds sur l'organisation, la démocratie interne et la stratégie du Conseil de développement ont conduit Caroline Phillips à la démission. Cela sur fond de création de l'Agglomération unique, qui questionnait forcément le rôle de l'association. Un vrai risque a pesé sur la pérennité de l'institution fédératrice de la société civile, avec ses 300 membres et 100 associations représentées. « Il a fallu restructurer notre association pendant ces trois mois », résume sobrement Philippe Mayte.

Consolidé

Le Conseil de développement a donc revu le fonctionnement de son bureau, son règlement intérieur, son organigramme... Surmonté ses tiraillements pour considérer « les 80 % de sujets qui nous réunissent ». « Philippe a permis de consolider le Conseil, de renforcer sa position. Le meilleur président, ça aurait été lui », dixit celui qui endosse désormais la fonction.

Paxkal Indo a été vice-président du Conseil de développement. Il s'y investit depuis 2008. Son nom résonne avec celui de Seaska, la fédération des ikastola (1) qu'il a présidée plus d'une décennie. Il passe le relais cet été. « Je précise que je ne quitte pas la présidence de Seaska



Philippe Mayte (G.) vient de passer le relais à Paxkal Indo, nouveau président du Conseil de développement. PHOTO J.-D. CHOPIN

pour celle du Conseil de développement, mais que je peux me consacrer à l'une parce que je cesse l'autre. » Il trouve une cohérence de parcours dans ce saut : « Je suis d'abord un militant du Pays basque. »

Il souligne ses origines luziennes et son implantation à Saint-Étienne-de-Baïgorry. De la côte à la Basse-Navarre. Il propose d'y voir un symbole : « Je suis sensible à la question des équilibres entre le littoral et l'intérieur. » Philippe Mayte relève : « Je suis Garaztar et je vis à Bayonne. » Le cahier des charges de la présidence n'impose pas la double appartenance, mais la double préoccupation est nécessaire : « Sans cet équilibre, il faut enlever soit basque, soit pays à Pays basque », proclame Paxkal Indo.

Aiguillon

Son parcours militant fait apparaître un homme entier, direct. « Cash » dit-il. Un tempérament, euphémiseront d'autres. « On va travailler

avec les élus mais comme on l'entend. Dans une autonomie par rapport à toutes les institutions. » Il se trouve qu'au Pays basque, cette liberté de ton est admise. Voire favorisée. « Notre conseil de développement est singulier en France, souligne son directeur, Philippe Arretz. Ailleurs, ce sont des instances nommées par les élus. » Le Conseil va continuer à jouer les « aiguillons des élus mais aussi de la société civile ».

Durant la transition assurée par Philippe Mayte, le Conseil a rédigé quatre contributions pour nourrir la réflexion de l'Agglomération sur les sujets de la mobilité, du logement, du climat, ou de l'aménagement du territoire. Jeudi soir, son conseil de direction a voté à l'unanimité une motion « en faveur de l'enseignement bilingue et immersif en langue basque ». Et Paxkal Indo n'était même pas encore président.

(1) Écoles associatives immersives en langue basque.